

C'est le plus vieux manuscrit de la traduction de la Chronique d'Eusèbe, par saint Jérôme. Parchemin. Grandeur, environ : 23×17 cm. Selon toute vraisemblance, le Codex est de provenance italienne. Jean du Tillet, évêque de Meaux (Joannes Tilius, † 1570) l'acheta, au XVI^e siècle, d'un possesseur inconnu. Il passa ensuite dans la bibliothèque des Jésuites du Collège de Clermont, à Paris, et en 1824 à la Bodleiana, à Oxford. Voir Th. Mommsen, *Die älteste Handschrift der Chronik des Hieronymus*, dans *Hermes*, 24, 1889, p. 393; A. Schöne, *Die Weltchronik des Eusebius in ihrer Bearbeitung durch Hieronymus*, Berlin 1900, p. 24; L. Traube, *Hieronymi Chronicon codicis Floriacensis fragmenta*, Leyde 1902, p. X; J. K. Fotheringham, *The Bodleian Manuscript of Jerome's Version of the Chronicle of Eusebius reproduced in collotype*, Oxford 1905. C'est à ce dernier ouvrage que nous avons emprunté nos reproductions, avec la bienveillante permission des délégués de la Clarendon Press. — Le Codex n'est pas daté. Un feuillet, à la fin de la Chronique, écrit en onciale inclinée — de la même main que le corps du manuscrit — contient une série de périodes calculées jusqu'au XV^e consulat de l'empereur Théodose (A. D. 435), par exemple : *ab urbe condita usque ad consulatum domini nostri Theodosii XV. anni MCLXXXIX*. Si l'on était sûr que ces calculs aient été faits par le copiste du Codex lui-même, on aurait un point de départ déterminé pour dater le Codex. Mais comme il est possible que ces dates aient été copiées sur un autre Codex, elles n'offrent pour la détermination de l'époque qu'un *terminus a quo*; on peut bien aussi supposer dans ce cas, que le copiste avait exécuté son travail peu après ce consulat, autrement il aurait allongé ces périodes ou eût fait des additions aux anciens calculs (cf. Traube, l. c. p. XI).

Division de la Chronique. La Chronique se compose de deux parties très distinctes dans leur disposition extérieure. La première va de la naissance d'Abraham jusqu'à la reconstruction du Temple, après la captivité de Babylone. Les colonnes avec les *fila regnorum* et avec les notices historiques — *spatium historicum* — y remplissent toujours deux pages : le livre ouvert présente au lecteur la suite continue des colonnes couvrant les deux pages et en somme n'en faisant qu'une. Dans cet arrangement, notre première reproduction représente le côté gauche; nous ajoutons aussi dans la transcription le texte du côté droit pour donner une image de la disposition complète. L'onciale des notices historiques, pour cette partie, est petite; seules les indications pour les changements de gouvernements, ou pour le commencement des nouvelles périodes, sont données en grande onciale. La seconde partie de la Chronique va jusqu'à la mort de l'empereur Valens (A. D. 381). Ici toutes les colonnes tiennent sur une seule page, et les notices historiques sont écrites en grande onciale. Notre seconde reproduction donne une page de cette partie.

A gauche, en marge, dans la première reproduction, on donne les années d'Abraham, de *decennium* en *decennium*; puis viennent dans la première colonne les Olympiades, à l'encre rouge, puis les années de règne du roi des Mèdes, Dejoces, à l'encre noire; dans la 2^e colonne, on donne les années de règne du roi des Juifs, Manasses, toutes à l'encre rouge; les colonnes suivantes de la page sont à l'encre noire. Les notices historiques couvrent aussi la colonne, qui sur les pages précédentes donnait la chronologie des rois d'Athènes, cette colonne étant devenue libre. Dans la dernière colonne se trouve d'abord le règne de Numa Pompilius; puis vient la mention *Romanorum III* (c'est-à-dire le troisième roi des Romains) et de *Tullius Hostilius XXXII* (c'est-à-dire, ce roi régna 32 ans). Sur le côté droit (que nous avons seulement donné dans la transcription), vient en premier lieu une colonne avec la chronologie du roi macédonien Archæus, puis une autre avec la chronologie du roi lydien Gyges — celle-ci à l'encre rouge, correspondant ainsi à la 2^e colonne du côté gauche — puis on a les notices historiques qui se répartissent également sur deux colonnes, et finalement on a une colonne avec la chronologie des rois égyptiens. — Sur la 2^e reproduction, à gauche, en marge, on a d'abord les années d'Abraham, puis dans une première colonne, les Olympiades (celles-ci à l'encre rouge) et la chronologie de Xerxès. Les notices historiques sont réparties sur trois colonnes. Dans la dernière colonne, on a la chronologie du roi macédonien Alexandre, un ancêtre d'Alexandre le Grand. — Les notes marginales sont de la même main que le corps de l'écriture; elles sont moitié en onciale penchée, moitié en onciale droite. L'onciale penchée est aussi de temps en temps employée dans le texte lui-même, pour les corrections et à la fin des lignes (b20).

Écriture onciale. Les lettres du corps du manuscrit sont tracées nettement et avec soin. L'écriture des notes marginales est la plupart du temps penchée vers la droite; B et D dans cette

onciale inclinée ont généralement la forme de minuscules (a 14. 28; b 23. 24); cette forme se présente aussi quelquefois dans l'onciale droite (*Albanos*, a 27). S à la fin des lignes est souvent allongé (a 13. 27), il a aussi de temps en temps la forme minuscule (fol. 43).

Abréviations. L'abréviation ordinaire pour *bus* et *que*, pour M et pour N à la fin des lignes. Dans les notes marginales, on rencontre de temps en temps les abréviations usitées pour le droit : la finale *ur* dans *moritur* et la finale *um* dans *annorum* est souvent remplacée par un petit crochet (fol. 102. 137^v. 140^v; voir aussi les abréviations des noms, à la première ligne de nos reproductions); au fol. 98^v, on trouve *tm* pour *tamen*; au fol. 141 *pfectus* pour *praefectus* et *ptorio* pour *praetorio*. — Sans doute ce Codex a été écrit par un chrétien, aussi y a-t-il un intérêt tout spécial à se rendre compte des abréviations chrétiennes qui y sont employées. Le nom *Jesus Christus* se présente toujours sous la forme *ihs xps*; une seule fois le copiste a écrit *ic*, mais il a ensuite barré ces lettres et a mis à côté *ihs* (fol. 111^v); il écrit aussi *xpiani* (fol. 142). Pour *deus* il écrit *ds* et pour *dominus* *dns*, s'il s'agit du vrai Dieu, et *dnici nominis* (fol. 127^v); une fois pourtant devant le nom *Iesus* il a mis *dom* = *dominus* (fol. 111^v). Là où il est raconté qu'Alexandre le Grand a offert un sacrifice à Dieu, en Judée, *deo* est écrit tout au long dans le texte, mais il est abrégé dans la note marginale (fol. 90). Quand il s'agit d'homme *deus* et *dominus* ne sont pas abrégés (fol. 118. 134); dans l'appendice au fol. 145 plusieurs fois *dn* = *dominus noster* est mis devant le nom de l'empereur Théodose. Il y a trois noms de l'ancien testament abrégés selon la méthode des manuscrits ecclésiastiques grecs, ce sont : *dad* = *David* (fol. 49^v. 51^v. 119), *isl* = *Israel* (fol. 53^v. 54^v—66^v), *ilm* = *Ierusalem* (fol. 53^v). (Voir là-dessus C. H. Turner dans l'appendice V de l'introduction à l'édition de Fotheringham, p. 63.) — D'autres mots chrétiens sont abrégés en marge, par suspension. Ainsi pour *episcopus*, on a *episc'* (fol. 120. 122. 136. 138), pour *apostoli apost'* (fol. 122. 140^v. 141), pour *presbyter* *presb'* (fol. 130^v). *Sanctus* est écrit tout au long (fol. 145^v).

Des ligatures se trouvent souvent à la fin des lignes (a 12. 13; b 5. 8. 18. 19. 23).

Les quaternions ont leur numéro à la fin de la dernière feuille, en bas, à droite. Pour la première partie de la Chronique, on se sert des chiffres romains (jusqu'à VIII), pour la seconde partie, on se sert des lettres grecques.

Au commencement des quaternions, en haut à gauche, on trouve en marge une croix. Ce signe représentait sans doute l'invocation du nom du Christ, que l'on rencontre aussi dans les manuscrits postérieurs, mais surtout dans les documents. Une croix se voit aussi sur plusieurs feuilles d'un autre manuscrit de la Chronique, du V^e siècle, le Codex Floriacensis, d'où l'on peut conjecturer que S. Jérôme usait déjà de ce signe (Fotheringham, l. c. p. 27; voir la croix devant *Macedonum* dans la transcription).

Réglage. Toutes les pages présentent un système de lignes horizontales et verticales.

	Medorum	Hebraeorum	Atheniensium	Romanorum	(† Macedonum	Lydorum	Aegyptiorum
a) 1	XXV Olymp-		(Athenis annui princi-				
2	XXIX [ias	XXXIII	pes consti-	XXXV	V	XX	XII
3			tuti sunt ces-				Stefina-
4			santibus recibus				tis VII
5	XXX	XXXIV	Principes ¹⁾ ex no-	XXXVI	VI	XXI	I
6	XXXI	XXXV	bilibus urbis electi	XXXVII	VII	XXII	II
7	MCCCXL	XXXVI	Atheniensibus praec-	XXXVIII	VIII	XXIII	III
8			fuerunt.				
9	XXVI Olymp-		~~~~~	XXXIX	IX	XXIV	IV
10	XXXIII [ias	XXXVII		XL	X	XXV	V
11	XXXIV	XXXVIII		XLI	XI	XXVI	VI
12	XXXV	XXXIX					
13			Tullus Hostilius primum	Romanorum III			
14			regum Romanorum pur-	Tullius Hostilius			
15			pura et fascibus usus	[XXXII			
16	XXXVI	XL	est ac deinceps cum sua	I	XII	XXVII	VII
17	XXVII ²⁾ Olymp-		domo fulmine conflagravit.				Aegypti Necheres VI
18	XXXVII [ias	XLI		II		XXVIII	I
19	XXXVIII	XLII		III	XIII	XXIX	II
20	XXXIX	XLIII		IV	XIV	XXX	III
21	XL	XLIV		V	XV	XXXI	IV
22	XXVIII Olymp-				XVI		
23	XLI [ias	XLV		VI		XXXII	V
24	XLII	XLVI		VII	XVII	XXXIII	VI
25					XVIII		post quem Nechao VIII
26	XLIII	XLVII	Tullus Hostilius post longam	VIII		XXXIV	I
27	XLIV	XLVIII	pacem bella reparavit,	IX	XIX	XXXV	II
28	XXIX Olymp-		Albanos Veientes Fidenates		XX		
29	XLV [ias ³⁾	XLIX	vicit et adiecto monte Caelio	X	XXI	XXXVI	III
30			urbem ampliavit.				
						Lydorum VI tres habentur.)	

Remarques sur a : ¹⁾ Une main du XVe siècle devant *principes* a ajouté le mot *novemque*. ²⁾ Le dernier trait a été ajouté plus tard. ³⁾ Cette Olympiade a été ajoutée plus tard au moyen âge, à l'encre noire. ⁴⁾ Pour *condita*; D est suscrit. ⁵⁾ Ces deux lignes sont à l'encre rouge. ⁶⁾ Une main du XVe siècle a ajouté : *huius libros secundum Valerium ex urbe sua Lacedemonii iusserunt exportari, ne inficerent iuvenum mores*.

	Persarum	consules	Macedonum
b) 1		(Xerxes cum Athenas venisset)	
2		incendit urbem sub principe Callia.	
3	LXXV Olymp-		
4	VI [ias	Bellum, quod in Thermopylis ges-	XXIV
5		tum est, et ¹⁾ apud Salaminam navale	
6	VII	certamen. Athenienses Pirae-	XXV
7	MDXL VIII	um muro vallant. Hyero ²⁾ Sirac-	XXVI
8	IX	usis regnat.	XXVII
9		Aescylus tragoediarum scribtor	
10		agnoscitur.	
11	LXXVI Olymp-		
12	X [ias	Bellum in Plateis et in Mycale.	XXVIII
13	XI	Hiero post Gelonem Syracusis	XXIX
14	XII	tyrannidem exercet.	XXX
15	XIII	Pindarus clarus habetur.	XXXI
16	LXXVII Olymp-		
17	XIV [ias	Themistocles in Persas fugit.	XXXII
18	XV	Sofocles ³⁾ tragoediarum scribtor	XXXIII
19	XVI	primum ingenii sui operam publi-	
20		cavit. Romae virgo Sunia de-	XXXIV
21	XVII	prehensa in stupro viva defossa est.	
22	LXXVIII Olymp-	Sofocles et Euripides clari	XXXV ⁴⁾
23	XVIII [ias	habentur.	
24		Herodotus historiarum scripator agnoscitur.	
25		Bacchylides et Diagoras atheus	XXXVI
26	MDL XIX	sermone plurimo celebratur.	
27		Zeuxis pictor ⁵⁾ agnoscitur, ex cuius alii ⁶⁾ XXXVII ⁷⁾	
28		imaginibus, quas plurimas invita-	
29		tus fecerat, lavacrum Bizanthi-	
30		orum appellatum ⁸⁾ arbitrantur.	
		Themistocles hausto tauri sanguine moritur.	

Remarques sur b : ¹⁾ et se trouve suscrit en écriture cursive. ²⁾ Correction, à ce qu'il semble, de *Hiero*. ³⁾ F sur un grattage. ⁴⁾ V sur un grattage. ⁵⁾ Sur un grattage. Primitivement il y avait sans doute *Zeuxippus*. ⁶⁾ alii a été ajouté. ⁷⁾ Ce chiffre a été ajouté plus tard. ⁸⁾ Correction d'*appellantur*.

a) 1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30

medorum hebreorum atheniens' romanor'

xxu olymp'

xxiiii xxxiii

RES CONSTI XXXU

TUTISUNT CES

SANTIB RECIBUS

xxxv xxxiiii PRINCIPES EXNO XXXUI

xxxvi xxxv BIBURBIS ELECTI XXXUII

ccccxl xxxvii xxxvii ATHENIENSIB PRÆ XXXUIII

xxvii olymp'

FUCUNT

xxxviii xxxviii mmmmmmmmm xxxviiii

xxxix xxxviiii xl

xlxxi xxxviiii xli

*Tullius hostilius
primus princeps
romano impur
pur et fas. ib
usus est*

tullius hostilius primus
regum romanorum pur
pur et fas. ib. usus
est. ad inceptum sua
domo fulmine conflagavit

xxxvii xl i

xxviii olymp'

xlxii xli ii

xlxiii xlii iii

xlxiiii xliii iii

xl xliiii u

xxviiii olymp'

xlvi xlv uii

cccccl xlvii xlviii viii

*caeli in mon
tem tullus hos
us urbis die
dit*

xlvi xlviii tullus hostilius post longam
pacem bellum cepit

xlviiii xlviiii albanos uenientes iudicantes
uicit et adiecto monte caelio

xlviiii xlviiii urbem ampliauit

xlvix xlviiii x

persarum	consules	macedon'	
			INCENDITUR BEM SUB PRINCIP EALLIA
LXXII Olymp'			
II			Bellum quod in thermopylis ces XXIII
			tum est apud salaminam navalē
III			CERTAMEN ATHENIENSIS SPIR XXVI
IIII			UM MUROUALLANT HYEROSIKA XXVII
ωδ XL II III			EUSISKEGNAT XXVIII
			LESYLUSTRAGOEDIAKUM SCRIBITUR
			AGNOSEITUR
LXXIII Olymp'			
X			Bellum in plateis et in nyale XXVIII
XI			Thieropostelone in syracusis XXVIII
XII			TYRANNIDEM EXERCET XXX
XIII			PINDAKUS ELARUS HABETUR XXXI
LXXIII Olymp'			
XIII			Themistocles in persas fugit XXXII
XIV			Sophocles tragoe dia kum scribitur XXXIII
			PRIMUM IN CENISUI OPERA M PUBLI
XV			CAUIT ROMAE UIRCO SUNI ADE XXXIII
			PREHENSUM IN STUPROUUA DE ROSA
XVI			Sophocles et Euripides elari XXXIV
LXXIII Olymp'			
XVI			HERODOTUS HISTORIKUM SCRIPTOR AGNOSEITUR
XVII			BACCHYLIDES ET DIACORAS ATHEUS XXXVI
			SERMO NE PLURIMO CELEBRATUR
ωδ XL XVII			ZEUXIPUS PICTOR AGNOSEITUR XXXVII
			IMAGINIBUS PLURIMAS INUITA
			TUS PEOERAT LAUACRUM BIZANTHI
			ORUM APPELLANTUM ARBITRANTUR
			THEMISTOCLES HAUSTO TAU RISA NQUINE MORITUR

i b)
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30

PRINCIP
UM LXXI
IOBELEI
SECUN
DUM E
BEX
OS

herodotus his
τομωρον σκρ
βτορ αγνος 4τη

Zeuxippus
τομωρον σκρ
χιρρξτ. 4τη